

Le Groupe M6 Métropole Télévision est le deuxième groupe pluri-média en France avec une part d'audience de 15,1%. Son chiffre d'affaires au premier semestre 2021 atteint 654 M€, en hausse de 15,7% (+87,6 M€) par rapport à la même période de 2020.

Cette évolution du **chiffre d'affaires** reflète la progression de la performance de ses 4 secteurs d'activités durant l'exercice. On note :

- La croissance des **recettes publicitaire** de +32,1% tirée par le média Télévision (+34%) ; à noter que, les autres revenus publicitaires ont aussi connu une forte croissance de +21,4%.
- Le recul des **recettes non publicitaires** de -26,1%, toujours impactées par la crise sanitaire.



En application de l'IFRS 8, la contribution des 4 secteurs d'activités du Groupe au chiffre d'affaires et au résultat opérationnel courant consolidés est la suivante :

en M€	1 <sup>er</sup> Trimestre			2 <sup>ème</sup> Trimestre			1 <sup>er</sup> Semestre			2019	%
	2021	2020	%	2021	2020	%	2021	2020	%		
TV	232,2	228,9	+1,4%	278,4	157,7	+76,6%	510,6	386,6	+32,1%	489,5	+4,3%
Radio	34,2	31,5	+8,8%	38,8	28,4	+36,5%	73,1	59,9	+21,9%	82,3	-11,2%
Production & Droits audiovisuels	9,6	15,9	-39,5%	10,2	13,4	-23,9%	19,8	29,3	-32,3%	40,1	-50,6%
Diversifications	20,3	44,9	-54,8%	20,7	36,3	-42,9%	41,0	81,2	-49,5%	102,5	-60,0%
Autres CA	0,2	0,2	n.a	0,3	0,2	n.a	0,5	0,4	n.a	0,2	n.a
<b>Chiffre d'affaires consolidé</b>	<b>296,6</b>	<b>321,3</b>	<b>-7,7%</b>	<b>348,4</b>	<b>236,0</b>	<b>+47,6%</b>	<b>645,0</b>	<b>557,3</b>	<b>+15,7%</b>	<b>714,6</b>	<b>-9,7%</b>
TV							137,2	66,2	+107,0%	113,5	+20,9%
Radio							14,4	-2,2	n.a	12,0	+20,5%
Production & Droits audiovisuels							11,9	14,4	-17,7%	11,4	+4,5%
Diversifications							6,1	8,2	-25,7%	15,9	-61,7%
Résultats non affectés							-4,5	-2,4	n.a	-4,5	n.a
<b>Résultat opérationnel courant consolidé (EBITA)</b>	<b>64,3</b>	<b>45,6</b>	<b>+41,1%</b>	<b>100,8</b>	<b>38,8</b>	<b>+159,7%</b>	<b>165,0</b>	<b>84,4</b>	<b>+95,7%</b>	<b>148,3</b>	<b>+11,3%</b>
<i>Marge opérationnelle</i>	<i>21,7%</i>	<i>14,2%</i>		<i>28,9%</i>	<i>16,4%</i>		<i>25,6%</i>	<i>15,1%</i>		<i>20,7%</i>	

## Sue le plan opérationnel :

**Le résultat opérationnel courant (EBITA)** atteint 165,0 M€, en progression de +80,7 M€ par rapport au 1er semestre 2020, porté essentiellement par la hausse des revenus publicitaires. Hors éléments non récurrents, l'EBITA du Groupe M6 retrouve son niveau du 1er semestre 2019 (148,1 M€ vs. 148,3 M€).

**La marge opérationnelle** s'élève à 23%, hors aides publiques, contre 15,1% au 1er semestre 2020 et 20,7% au S1 2019. Cette évolution est le fruit du recentrage stratégique sur les médias TV et Radio (acquisition pôle Jeunesse au S2 2019), et la flexibilité du Groupe dans la gestion de ses coûts de programmes.

**Le résultat net** s'établit à 119,3 M€, contre 161,2 M€ au 1er semestre 2020 (mais avec 119,6 M€ de plus-values avaient été comptabilisées au titre de l'apport-cession d'iGraal à Global Savings Group et de l'ouverture du capital de Bedrock).

## Au niveau bilanciel :

**Les capitaux propres du Groupe** s'élèvent à 995,5 M€ au 30 juin 2021.

La situation de **trésorerie nette** est positive et s'élève à 38,4 M€, contre 87,2 M€ au 31 décembre 2020, reflétant ainsi la reconstitution rapide de la trésorerie après le versement en mai 2021 du dividende de 189,4 M€.

**L'investisseur prendra en compte que** le 1er semestre est marqué par le renforcement des investissements du Groupe dans les technologies de streaming, qui explique le recul du résultat des sociétés mises en équivalence.



## Recommandation :

- Au global, le Groupe M6 a une stratégie claire, un bilan solide et a évolué depuis sa création avec brio dans un secteur difficile et en mutation.
- L'action cote environ 18€ : la vente/fusion du Groupe à TF1 explique la belle hausse du titre en début d'année et l'opération de consolidation a une chance raisonnable d'aboutir. A ce cours, l'action capitalise environ 11 fois le bénéfice attendu par les analystes en 2022 pour un rendement coupon proche de 5,6% : ces niveaux de valorisation plaident pour conserver l'action, si on la possède déjà, dans l'attente de cours plus élevés à court ou à moyen terme ; il peut également éventuellement constituer, malgré la hausse, un bon investissement pour un investisseur en quête de rendement.
- L'investisseur prendra cependant bien en compte que la montée en puissance de sociétés médias mondialisées comme Netflix complique sérieusement toute prévision du cours de l'action à long terme et justifie un niveau de risque fondamental estimé à élevé.



